
ARCHÉOLOGIE ISLAMIQUE

STÉPHANE PRADINES

Gedi

une cité portuaire swahilie

Islam médiéval en Afrique orientale



INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

2010 – LE CAIRE

INTRODUCTION

LES premières fouilles scientifiques sur un site médiéval swahili remontent à 1948. Disciple de Mortimer Wheeler, James Kirkman est envoyé au Kenya avec pour mission la fouille et la mise en valeur du site de Gedi, au Kenya¹. Les histoires les plus folles couraient sur cette cité perdue, que l'on croyait l'œuvre de Phéniciens ou d'Égyptiens perdus sur les côtes africaines. Les fouilles durèrent 10 ans, jusqu'en 1958, et les résultats furent publiés en 1954, 1963 et 1975. James Kirkman a dirigé deux autres grands chantiers, la fouille de la cité d'Ungwana dans la baie de Formose et la réhabilitation du Fort Jésus de Mombasa, ouvert au public en 1960². Le département d'archéologie côtière³ des Musées nationaux du Kenya a été créé par James Kirkman dès 1948 et il en fut le directeur jusqu'en 1972. James Kirman a résumé son œuvre en 1964 dans *Men and Monuments on the East African Coast*. Deuxième personnalité importante de l'archéologie swahilie, Neville Chittick fut nommé directeur du *British Institute in Eastern Africa* en 1962. Cet Institut, fondé deux ans auparavant, a pour but principal de favoriser les recherches archéologiques en Afrique orientale⁴. Neville Chittick était particulièrement intéressé par les cités médiévales des côtes kenyane et tanzanienne. Durant les années soixante et soixante-dix, il réalisa deux fouilles majeures, l'une à Kilwa, au sud de la Tanzanie et l'autre à Manda, au nord du Kenya⁵. En 1980, la relève fut assurée par Mark Horton qui entreprit des fouilles à Shanga, dans l'archipel de Lamu. Ses six campagnes de fouilles, organisées entre 1980 et 1988, lui ont permis d'interpréter l'islamisation de cette partie de la côte. Mark Horton est le premier archéologue à s'intéresser aux phases anciennes des sites côtiers, tout en conservant la continuité historique qui relie les populations islamisées aux agglomérations africaines du premier millénaire.

J'ai été conduit à simplifier la translittération de l'arabe, du persan et du swahili sans signes diacritiques, pour cet ouvrage d'archéologie islamique, destiné à un public plus large que les arabisants. Je me suis largement inspiré de la note d'André Raymond sur la transcription de son ouvrage *Le Caire* (Fayard, Paris, 1993, p. 8) « Quand les mots usuels et les noms géographiques ont acquis droit de cité dans nos dictionnaires, nous nous sommes conformés à l'usage. Mais lorsque ces mots ne sont pas vraiment très usuels, ou bien lorsque la forme correcte est très voisine de la forme usuelle, alors nous avons opté pour une translittération simplifiée des mots arabes ». Pour les formes francisées, nous nous sommes référés à l'ouvrage de Janine et Dominique Sourdel, *Dictionnaire historique de l'Islam* (PUF, Paris, 1996).

¹ E. Martin, 1973, p. 40-41.

² J. Kirkman, 1966 et 1974.

³ Ce département était basé à l'origine à Lamu puis fut transféré au Fort Jésus. Il occupe actuellement des bureaux dans l'ancienne cour de justice d'Afrique de l'Est, à Mombasa. Le département d'archéologie côtière a pour rôle d'enregistrer, de contrôler et de protéger plus de 120 sites historiques et archéologiques le long du littoral kenyan.

⁴ Après Neville Chittick (1961-1983) et John Sutton (1983-1998), l'Institut a été dirigé par Paul Lane de 1998 à 2006 et enfin par Justin Willis de 2006 à nos jours.

⁵ N. Chittick, 1974 et 1984.

Cet ouvrage s'engage dans la continuité des travaux engagés par Mark Horton et ses prédécesseurs sur l'urbanisation et l'islamisation en Afrique orientale. Nos recherches à Gedi ont commencé en 1999⁶, avec une campagne soutenue grâce à un prêt d'honneur de la Fondation de France. Le présent volume décrit les trois missions financées par le ministère des Affaires étrangères français (MAE), de 2001 à 2003⁷. C'est la première monographie francophone consacrée à l'archéologie de la côte swahilie et sur l'archéologie islamique en Afrique subsaharienne.

La fouille archéologique de Gedi était une coopération internationale trilatérale, la mission était soutenue par le ministère des Affaires étrangères (MAE) en collaboration avec les musées nationaux du Kenya (NMK) et l'Institut britannique en Afrique Orientale (BIEA). La mission de Gedi n'aurait pu avoir lieu sans le soutien de personnalités locales telles que : M. Georges Abungu, ex-directeur général des musées nationaux du Kenya, Monsieur Idle Farah, Directeur général des musées nationaux du Kenya ; Paul Lane, ex-directeur de l'Institut britannique en Afrique Orientale (BIEA) ; Ahmed Yassin, directeur administratif des NMK ; Ali Abubakar, conservateur en chef de Fort Jésus ; Jimbi Katana, responsable des sites et monuments côtiers ; Athman Lali Omar puis Herman Kiriama, chef de l'unité d'archéologie côtière et Abdalla Alausy, conservateur du site de Gedi.

Je voudrais aussi remercier le P^r Mark Horton (université de Bristol), ainsi que tous les chercheurs qui m'ont permis de comprendre et de replacer les fouilles de Gedi dans un contexte historique, notamment les archéologues de l'UMR 8167 du CNRS : Monik Kervran, Claire Hardy-Guilbert et Axelle Rougeulle. Les spécialistes en faune marine pour les identifications de mollusques et de poissons : Bernard Métivier (Muséum national d'histoire naturelle, laboratoire de biologie des invertébrés marins et malacologie), François Meunier (Muséum national d'histoire naturelle, laboratoire d'ichtyologie) et Jean Desse (CRA de Sophia Antipolis). M^{me} Zhao Bing (UMR 8583 du CNRS) a été notre conseillère scientifique concernant les productions de céramiques chinoises et de l'Asie du sud-est.

Il m'est aussi très agréable de remercier tous les étudiants et archéologues qui ont participé à ces fouilles : Churchill Abungu, archéologue, NMK ; Mohamed Mchulla, Département d'archéologie côtière, Mombasa ; Ceri Ashley, BIEA ; Stephen Manoa, technicien, BIEA ; Gwenaël Lemoine, restauratrice-conservatrice ; Hélène Morel, céramologue, CNRS ; James Beckwith, archéologue, BIEA ; Sarah Croucher, université de Manchester, BIEA ; Caroline Kwamboka, université de Moï, BIEA ; Ahmed Issa Loo, topographe, NMK ; Ryoko Masunouchi, topographe, NMK ; Nicolas Passera, topographe ; Claire Bode, topographe, ESGT ; Thomas Rossillol, topographe, ESGT ; Niall O'Hora, université de Cork ; Lisa Morden, université de Manchester ; Théo Baines, université d'Oxford ; Gabrielle Lynch, Cambridge ; Nick Black, University College, Londres ; Ruth Tibesasa, université de Kyambogo, Kampala, Ouganda ; Ongom Olwe, université de Kyambogo, Kampala, Ouganda ; Kenedy Gitu, université de Moï, Kenya ; Noémie Martin, université de Paris IV ; Aude Leroy et Johann Sparfel.

⁶ Cette mission a déjà été publiée, elle était consacrée à l'étude des enceintes de Gedi, fortifications replacées dans le contexte est-africain. Cette mission a aussi permis de découvrir la ville ancienne extra-muros (S. Pradines, 2004, p. 110-281).

⁷ La mission de 2001 s'est déroulée du 6 juillet au 25 août ; celle de 2002, du 19 juillet au 27 août et celle de 2003 du 5 août au 5 septembre.

INTRODUCTION

Enfin, je remercie chaleureusement tous les ouvriers qui ont fait de ces fouilles un succès : Albert Baya, Alfred Chengo, Arun Abdallah, Bernard Baya, Cornelius Mazedu, Daniel Kimera, Eric Unda, Gibson Kaindi, Hans Karisa, Humphrey Bamba, Ibrahim Shaban, Isaac Ruwa, Jacob Kimera, John Konde, Joyce Karemba, Justus Bambanta, Kangu Fundi, Laini Kanga, Matano Kadenge, Maurice Mtawali, Mickael Kanga, Mohamed Abdul, Mwana Siti, Nyondo Baya, Pola Mtawali, Saïd Mohamed, Samuel Charo, Samuel Ngala, Stanley Nguma, Sulubu Changawa, Thomas Charo et Thomas Kimera.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	I
CHAPITRE PREMIER	
LES CÔTES D'AFRIQUE ORIENTALE ET LE SITE DE GEDI	5
1. Les côtes d'Afrique orientale	5
1.1. Le territoire swahili	5
1.2. Les Swahilis, un modèle culturel, des origines multiples	6
1.3. La côte africaine, de l'Antiquité à l'arrivée des Européens	7
1.4. Le commerce maritime	13
1.4.1. La côte africaine	13
1.4.2. La mer Rouge	15
1.4.3. Le golfe Persique	16
1.4.4. Le rôle des Indiens et des Chinois	17
2. Le site de Gedi	18
2.1. La reprise des recherches archéologiques à Gedi	18
2.2. La baie de Mida	21
2.3. Les établissements périphériques	22
CHAPITRE II	
LA PLACE DU RELIGIEUX: MOSQUÉES ET INHUMATIONS	31
1. La grande mosquée des xv ^e et xvi ^e siècles	31
2. Les mosquées de quartier	34
3. La « grande » mosquée du xiv ^e siècle	35
3.1. La tombe attachée au mihrab	35
Description	35
Interprétation	38

3.2. Le sondage devant le mihrab.....	38
Description des murs de la mosquée du XIV ^e siècle	38
Description de l'entrée du mihrab	39
Description	40
Interprétation	44
3.3. Le sondage des piliers sud	47
Description	47
Interprétation	48
3.4. Le petit sondage nord-ouest.....	48
Description	48
Interprétation	49
3.5. L'aile occidentale	50
Description	50
Interprétation	50
3.6. La fouille de la salle de prière	51
Description	51
Interprétation	56
3.7. Les structures périphériques	59
3.8. Les mosquées de Gedi et l'islamisation de la côte	60
4. Les tombes et les rituels funéraires.....	63
4.1. Décors et inscriptions	65
4.2. Distribution et organisation spatiale des tombes	66
4.3. La nécropole sud de Gedi	67
Description stratigraphique	67
Description des sépultures	69
Interprétation des rituels funéraires	71
4.4. Les tombes d'enfants	73
Description	73
Interprétation	74

CHAPITRE III

L'ARCHITECTURE DOMESTIQUE DE GEDI.....	III
1. La genèse de la maison swahilie	III
2. L'habitat swahili du XII ^e au XIV ^e siècle.....	II2
2.1. Le sondage HO14	II3
Description	II3
Interprétation	II4
2.2. L'habitat <i>extra-muros</i>	II6
Description	II6
Interprétation	II6
2.3. Le sondage HO13.....	II7
Description	II7
Interprétation	II9

TABLE DES MATIÈRES

2.4. Le sondage HO12	120
Description	120
Interprétation	123
3. La fouille d'une maison swahilie du xv ^e au xvi ^e siècle.....	125
Description	126
Interprétation	133
CHAPITRE IV	
L'ARCHITECTURE DU POUVOIR.....	159
1. Le palais et la mise en place d'un pouvoir centralisé.....	159
1.1. Description architecturale.....	159
1.2. Un espace politique.....	160
2. Les fortifications	162
2.1. La grande enceinte du xv ^e siècle	162
2.2. L'enceinte intérieure du xvi ^e siècle	165
2.2.1. L'ouvrage défensif au sud-est de l'enceinte intérieure.....	169
Description	170
Interprétation	173
2.2.2. L'angle sud-ouest de l'enceinte intérieure	174
Description	174
Interprétation	176
CHAPITRE V	
L'URBANISME DE GEDI ET LA CITÉ SWAHILIE	187
1. Une définition de la ville swahilie	187
2. La ville ancienne de Gedi, du xi ^e au xiv ^e siècle.....	189
3. Les axes de circulation au xv ^e siècle	190
4. La cité de Gedi au xv ^e siècle.....	192
5. Chronologie et développement de la cité	197
6. L'urbanisme de Gedi comparé aux sites de Manda et Shanga.....	199
CHAPITRE VI	
LA CÉRAMIQUE ET LES AUTRES PRODUITS ÉCHANGÉS	213
1. La céramique swahilie	213
1.1. Céramique swahilie des xi ^e et xii ^e siècles.....	214
1.2. Céramique swahilie du xiii ^e siècle.....	215
1.3. Céramique swahilie du xiv ^e siècle	217
1.4. Céramique swahilie des xv ^e et xvi ^e siècles	218
2. La céramique importée	221
2.1. Céramique importée des xi ^e et xii ^e siècles.....	221
2.2. Céramique importée du xiii ^e siècle.....	222
2.3. Céramique importée du xiv ^e siècle	224
2.4. Céramique importée du xv ^e siècle	227
2.5. Céramique importée du xvi ^e siècle et du début du xvii ^e siècle	227

3. Les autres productions et leur commerce.....	230
3.1. Le mobilier métallique	230
3.2. Le mobilier lithique	232
3.3. Le mobilier en verre.....	232
3.4. Les restes animaux	233
3.5. La résine de copal	235
3.6. Artefacts et commerce.....	236
 CONCLUSION	 273
L'identité historique de Gedi	273
 RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	 281
 TABLE DES FIGURES	 293